

Zeitschrift: ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift
Herausgeber: Schweizerische Offiziersgesellschaft
Band: 161 (1995)
Heft: 7-8

Artikel: Armée de milice : un héritage, une chance, un défi
Autor: Abt, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-63811>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ERSCHLOSSEN

MF 451 11221

Armée de milice – un héritage, une chance, un défi

Jean Abt

«C'est par nos langues que nous restons encore chacun nationalement suisses», écrivait Edmond Gilliard.

Ainsi, il est bon de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle, pardessus la frontière linguistique.

Je tiens à saluer l'initiative de l'ASMZ qui propose ses colonnes à des articles en langue française. Il tisse ainsi des liens, permet un échange, encourage une meilleure connaissance entre nos régions et nos mentalités. Il souligne aussi le rôle essentiel d'intégration de l'armée de milice. Je trouve à cette démarche une dimension civique. Elle dépasse le seul projet d'information. Aussi faut-il se réjouir de cette initiative émanant de journaux militaires.



Jean Abt,
commandant du corps
d'armée de campagne 1,
case postale,
1000 Lausanne 12.

Der Kommandant des Feldarmekorps 1 begrüsst die Gelegenheit, sich in französischer Sprache an unsere Leser wenden zu dürfen. Er dankt der Weltkrieg-Generation für die grossen Anstrengungen, die Freiheit und Geschlossenheit unseres Landes sichergestellt haben.

Er warnt davor, die zurzeit inaktiven, aber gewaltigen Militärpotentiale zu unterschätzen. Dabei weist er auf neue Bedrohungsformen hin, denen die Armee 95 aber begegnen kann. Schliesslich unterstreicht er die Bedeutung der Miliz und betrachtet die Armeeform als eine echte Herausforderung. G.

Reconnaissance

En cet été 1995, on évoque beaucoup la fin de la deuxième guerre mondiale et du service actif d'il y a cinquante ans. Les nombreux articles, discours et commentaires, en Suisse, ont accentué l'autocritique et la culpabilisation. Récemment, un professeur d'histoire tournait en ridicule, dans les colonnes d'un quotidien lausannois, l'organisation défensive de notre pays entre 39 et 45. «Longtemps», affirmait-il, «on a fait du réduit national un symbole militaire. Mais on peut le dire aujourd'hui, militairement, il était inutile.» Quelle inconscience, de la part d'un homme de réflexion! Il serait certes imprudent d'exagérer le rôle militaire du réduit, puisqu'il n'a pas subi l'épreuve de l'agression.

Ces dispositions cependant, dans les circonstances du moment, ont contribué à la dissuasion. Imaginez: l'occupation même partielle de la Suisse aurait considérablement ralenti et compliqué la libération de l'Europe, en 44 et 45.

Ainsi le rôle de cette armée de milice, puisant courage et détermination dans ses racines populaires, a-t-il été déterminant pour éviter les horreurs de la guerre. Le nier, c'est dénigrer, c'est dériver.

N'en tirons certes aucune gloire aujourd'hui. Mais n'éprouvons ni com-

plexe, ni culpabilité. L'armée avait sa mission, elle l'a remplie. Exprimons plutôt notre reconnaissance au Tout Puissant. Exprimons notre reconnaissance aux aînés pour l'effort consenti, pour l'exemple et l'engagement. C'est un héritage! La génération de nos parents et grands-parents a fait énormément pour préserver la liberté et l'unité.

Bouleversements

Tout change! En quelques années, c'est un véritable chambardement auquel nous assistons, en matière de sécurité – ou d'insécurité – internationale.

De 1989 à 1995 se sont produits tant de bouleversement majeurs, que les conséquences n'en finiront pas d'influencer les relations internationales, la vie entre les peuples.

Certes, les pressions de la guerre froide n'étaient guère réjouissantes. Les craintes provoquées par les risques d'affrontement Est-Ouest ne trouvaient d'apaisement que dans la théorie de la dissuasion réciproque.

Avec l'éclatement de l'URSS et la dissolution du Pacte de Varsovie, le contexte stratégique s'est profondément modifié. Si le risque d'un grand affrontement planétaire s'est éloigné, si les tensions de la guerre froide ne sont plus d'actualité, on ne s'est pas pour autant rapproché de la paix. La situation, en effet, c'est considérablement déstabilisée, voire même dégradée.

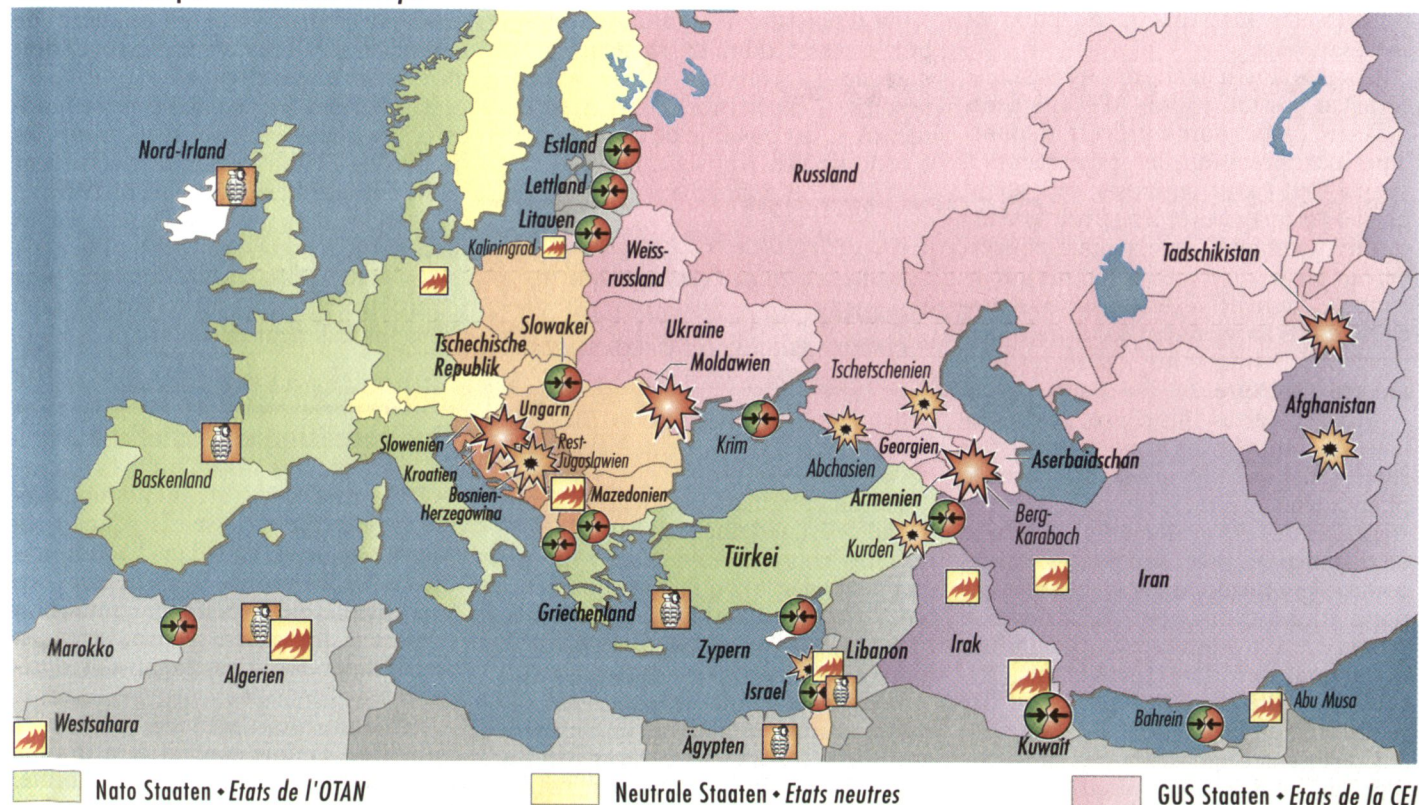
Admettons que c'est normal: comment l'éclatement d'un empire aussi colossal, militairement parlant, que l'empire soviétique, pourrait-il rester sans conséquences stratégiques?

Des conflits d'une extrême gravité sont en cours, menaçant de s'étendre. Pour ce qui concerne directement l'Europe, le retour de la guerre sur son continent, dans les Balkans, comme les risques d'extension dans le Caucase, ont valeur d'avertissement. Attention!

Dissémination et prolifération d'armements dans les régions à hauts risques, durcissement des intégrismes, explosion démographique et problèmes de ressources, développement des activités terroristes... La liste est encore longue des facteurs d'instabilité, des risques de conflits.

A l'euphorie de 1989 a succédé, il faut bien l'admettre, la prise de conscience d'une réalité: le phénomène «guerre» agit en permanence, sur plusieurs fronts, sous différentes formes et avec

Konflikte Europa • Conflits Europe



Konflikte Welt • Conflits Monde



une intensité variable. Et face à cette dégradation, les organisations internationales, les instruments de paix, ne suffisent plus.

Comme on n'avait pas prévu hier cette succession rapide d'événements majeurs, on ne saurait prévoir aujourd'hui, avec précision, les événements à venir. Tout laisse supposer cependant que les turbulences et les affrontements seront nombreux, qu'ils nous concerneront aussi, directement ou indirectement. Comment? L'histoire nous enseigne qu'ils surviennent sans crier «gare!». Ce d'autant plus, qu'on ne veut pas trop y croire.

Menace certes imprécise, mais menace quand même. On ne saurait, à ce sujet, jouer avec les mots, banaliser le phénomène «guerre». Les capacités extraordinaires des armements modernes, en distance, en précision, en puissance, comme les tensions explosives entre des populations déracinées, désorientées, ou encore les dramatiques possibilités des actions terroristes furtives, insaisissables et fulgurantes, font partie des réalités d'aujourd'hui.

C'est dans ce contexte que notre armée de milice entreprend sa vaste réforme 95. Une manière de rester vigilants et confiants!

Serrons les rangs

Armée populaire par excellence, notre armée de milice fait l'objet d'un débat permanent. C'est une chance.

Formée de citoyens-soldats, elle est constituée, animée et contrôlée par la population qu'elle est appelée à défendre ou secourir cas échéant. Elle est soutenue, vivifiée et enrichie par les «institutions de milice» que sont les sociétés militaires, groupes de réflexion et de diffusion. C'est considérable.

Le fonctionnement, d'autre part, des instances politiques et administratives, doit donner à cette vérification permanente un supplément de crédibilité. Il est par conséquent erroné d'affirmer qu'en Suisse, l'armée serait un sujet tabou. La transparence fait partie du système, naturellement, comme les débats et votations de ces dernières années l'ont remarquablement illustré et démontré. Les récentes décisions populaires ont ainsi confirmé la volonté du souverain de **maintenir l'armée de milice, bien équipée et bien instruite.**

Pour autant, le débat n'est pas clos. La réforme «armée 95» a donné l'occasion d'une profonde réflexion, d'une consultation. Avant même l'acceptation définitive de cette réforme, un groupe d'experts a proposé, en échange,

le modèle d'une armée de professionnels.

La discussion n'a pas duré devant le prix exagéré d'un tel système et son manque d'adéquation surtout avec les besoins, l'expérience et la tradition suisses. C'est possible de changer, mais à condition de trouver mieux!

«L'ordre ou le désordre dépendent de l'organisation, le courage ou la lâcheté des circonstances, la force ou la faiblesse des dispositions.»

Sun Tzu: «L'art de la guerre»

Par ailleurs, l'attachement à l'armée de milice est nettement apparu, dans les récentes consultations. Cela n'est pas étonnant, dès lors qu'il s'agit d'une armée défensive avant tout, dont l'objectif est bien la protection de la vie, de la dignité, de l'espace vital et de la liberté.

Il est cependant indispensable que cet instrument de défense garde un niveau élevé de capacité et de crédibilité. Or la diminution du temps d'instruction liée à la réforme 95 représente déjà une difficulté majeure. On doit en tenir compte.

Une nouvelle réduction des budgets risquerait de remettre tout en question. Au plan financier, les économies considérables réalisées ces dernières années par le Département militaire fédéral nous ont conduits à un «niveau plancher», en-dessous duquel la réalisation de la réforme 95 serait sérieusement compromise. Les dividendes de la paix, ici, sont déjà payés. Réduire l'effort reviendrait, à terme, à réduire la sécurité. Grave responsabilité.

Nouveau défi

La réforme 95 est considérablement à plus d'un titre: par son ampleur, ses effets sur l'Instruction, par la pression du temps et les importantes restrictions budgétaires.

Cependant, cette étonnante capacité qu'a l'armée de milice de réorganiser et réformer en profondeur mérite d'être soulignée. Elle témoigne de la santé et de la vigueur de toute l'institution.

Il faut s'en réjouir et reconnaître aussi que nous avons la chance de pouvoir l'entreprendre dans un pays en paix, à partir d'une organisation saine et solide. Et puis, reconnaissons d'autre part qu'il est plus facile, politiquement et psychologiquement, de réorganiser dans le sens d'une diminution des efforts, que dans le sens contraire.

A la fois chance et défi, cette opportunité d'une réelle mise à jour et d'un nouveau dynamisme, en matière de conduite et d'instruction surtout, doit être saisie et développée.

C'est avant tout un défi pour les cadres. C'est une chance aussi pour les nouvelles générations, qui investissent ainsi pour la liberté et la paix du futur.

La démarche n'est pas égoïste, car la capacité de notre armée de milice est aussi une réelle valeur ajoutée, une contribution à la sécurité européenne. N'ayons pas peur de le dire.

Une condition essentielle

Pensons à la qualité du commandement. Son rôle est essentiel, dans l'entreprise civile comme dans l'action militaire. Or les cadres en assument souvent la double expérience, condition favorable qu'il s'agit d'encourager, en recherchant toujours un niveau d'excellence.

Profitant aux activités civiles et militaires, l'effort répond à la double exigence de capacité et de crédibilité. C'est simple et c'est beaucoup.

Conclusion

Armée de milice, héritage, chance et défi, c'est peut-être une contribution au bonheur du pays, dans le sens où l'entendait le sage lorsqu'il affirmait que «le secret du bonheur c'est la liberté, et le secret de la liberté c'est le courage». ■

Fallschirmsport: Silbermedaille für Schweiz

Zum 17. Mal wurde dieses Jahr der internationale Zielwettkampf im Fallschirmspringen in Verona (I) durchgeführt. An diesem Wettkampf nahmen 28 militärische und zivile Spitzenmannschaften teil.

Die Schweiz wurde durch das Team CISM-Svizzera mit Hptm Hansjörg Baumann, Oblt Urs Pfister, Gfr Michel Renevey, Sdt Christian Frei und Sdt Daniel Zanetti vertreten. Dieses Team gewann 1992 in Österreich bereits die Bronzemedaille an der zivilen Weltmeisterschaft.

Mit einer sehr konstanten und ausgeglichenen Leistung erreichte das Schweizer Team den hervorragenden zweiten Schlussrang und musste sich nur gerade vom amtierenden italienischen Weltmeister (Scuola Carabinieri) geschlagen geben. Platz drei ging an Dänemark.